



Pour son 7^o **Hors- Série** à paraître en **décembre 2020**, la revue numérique *Trayectorias Humanas Trascontinentales* (TraHs) du Réseau International Amérique latine, Afrique, Europe et Caraïbes (ALEC) "Territoires, Populations Vulnérables, Politiques Publiques » de l'Université de Limoges (France), recevra des articles sur le thème :

CORRUPTION ET DILEMMES EN LIEN AVEC LA JUSTICE

Le monde vit des temps bien difficiles en raison de la pandémie engendrée par l'expansion mondiale du COVID-19. La peur isole l'être humain tandis que l'incertitude le désoriente; le monde globalisé n'est pas fait pour l'homme et l'individu vit reclus dans des espaces restreints, sous la surveillance des institutions étatiques, dans l'attente d'éléments nouveaux qui lui permettront de retrouver la vie qu'il menait auparavant. Pendant ce temps, l'impuissance ressentie face au pouvoir létal du virus va *crescendo*. S'isoler de l'activité sociale devient la seule alternative pour contrecarrer les effets nocifs de la propagation du virus sur la Terre.

Partout, l'angoisse devient plus intense sans qu'on ait pu, jusque là, trouver de solutions efficaces, à court terme au coronavirus. Les freins mis aux processus de communication entre les personnes sont trop nombreux; sans parler des craintes, multiples, face aux sacrifices qui peuvent s'ensuivre en ce qui concerne les limitations des libertés individuelles. A tout cela, s'ajoute une expansion possible de la xénophobie et du racisme en raison de certains discours populistes.



La préoccupation mondiale face à l’extension du Covid-19 n’a pas d’équivalent; les effets nocifs de la pandémie sont manifestes. Cependant, il est une autre pandémie, létale elle aussi, et peut-être plus nocive encore que celle générée par le Covid-19: la corruption.

Un mal à l’affût, qui ronge l’esprit de l’homme et a des conséquences catastrophiques sur le plan moral. Inégalité, manque de solidarité, sont les conséquences néfastes de cette autre pandémie provoquée par l’appétit féroce de l’être humain obsédé par l’assouvissement de ses seuls bien-être et besoins.

La phrase de l’écrivain colombien José María Vargas Vila “La corruption de l’âme est encore plus honteuse que celle du corps” que nous paraphrasons, ici, amène à un diagnostic qui nous oblige à repenser la corruption, à évaluer de façon responsable la portée d’un tel “monstre” qui empêche la consolidation de sociétés décentes et poursuit son oeuvre de fracturation du tissu social.

La corruption a encouragé un individualisme pervers qui sacrifie la justice sociale. Plus effrayant encore: malgré un taux de létalité élevé, les actions menées au niveau institutionnel, en particulier dans les pays en voie de développement, se sont avérées largement insuffisantes. Tel est le tragique constat de bon nombre de peuples. Les données élaborées, ces dernières années par *Transparencia Internacional* sont alarmantes, tout spécialement celles qui ont trait à l’*Indice de Perception de la Corruption*. Dans la majorité de ces pays, la probité dans la gestion des ressources fait l’objet d’une méfiance extrême; il en va de même en ce qui concerne la privatisation des services publics de base et face au manque de responsabilité dans l’exercice du pouvoir



La justice en tant qu'institution n'a pas réussi à éradiquer la corruption. C'est d'ailleurs une question difficile à appréhender en raison de la complexité du phénomène qui va en s'aggravant en raison de la collusion entre public et privé. L'absence de contrôles lors de contrats signés entre entités étatiques et particuliers est notoire; pour des raisons politiques et économiques on assiste à l'évasion, à grande échelle, des ressources publiques. C'est sans compter également sur les copinages en pagaille, qui creusent les inégalités et encouragent le crime organisé. Il ne fait aucun doute, que, dans ce cas, la justice est la grande perdante.

On nous rebat sans arrêt les oreilles avec les scandales de corruption que l'on découvre dans différents secteurs alors que dans le même temps, les ressources envers les plus faibles ou les plus défavorisés sont de plus en plus limitées. Mais, le plus affligeant, c'est de voir que la justice est cooptée à partir de différentes instances du pouvoir, sans qu'elle puisse, pour autant, proposer des solutions claires au problème. En fin de compte, la justice finit par protéger ceux-là mêmes qui dilapident les ressources publiques. Les propos de Neruda dénonçant "le privilège du grand voleur" et "la prison pour celui qui vole un pain" sont toujours d'actualité.

Diagnostic ô combien désolant lorsque la justice apparaît comme impassible et déconnectée de la société, à la fois prisonnière d'un état fort qui restreint fréquemment les libertés et expression sans équivoque d'états peu soucieux de préserver et sauvegarder les droits sociaux.

Le **Hors- Série numéro sept** de la revue **TraHs** se propose de réaliser un diagnostic et des solutions possibles au problème de la corruption. De nombreux défis sont à considérer; il est grand temps désormais d'exiger des réponses claires de l'État et des ses institutions



afin de combattre cette corruption. Ce scénario permet de poser les dilemmes et les défis possibles auxquels la justice doit faire face de nos jours et y répondre. Il est grand temps également de garantir avec courage et honnêteté la protection des droits fondamentaux, de limiter les actions d'états forts qui continuent de bafouer les libertés et d'exiger de la justice, en tant qu'institution, des réponses claires.

Des philosophes, des sociologues, des politiques, des avocats, des éducateurs, artistes, spécialistes de la littérature, des arts, économistes sont ici les bienvenus pour partager leurs réflexions, en lien avec l'une des thématiques proposées ci-dessous:

- *Politisation de la justice et corruption*
- *Justice, corruption et impunité*
- *Indépendance judiciaire et corruption*
- *Défis de la justice face à la corruption*
- *Politiques publiques pour prévenir et sanctionner la corruption. Le rôle de la justice*
- *Equité sociale et corruption*
- *Judiciarisation de la politique et corruption*
- *Conflits armés et corruption*
- *La corruption vue à travers la littérature*
- *La corruption et les arts*
- *Sociologie de la corruption*



- *Corruption, justice et crime organisé*
- *Privatisation de la chose publique et corruption*
- *Libertés individuelles, droits sociaux et corruption*
- *Justice cooptée par le pouvoir*
- *Corruption, transparence et justice*
- *Défis de l'administration de la justice en temps de pandémie*

Directrice de publication

Dominique Gay-Sylvestre, Université de Limoges, France

Directeurs du numéro

Martín Agudelo Ramírez, Université Pontificia Bolivariana, Medellín, Colombie.

María José Fariñas Dulce, Université Carlos III de Madrid, Espagne.

Dominique Gay-Sylvestre, Université de Limoges, France.

Les propositions d'articles (complets) en français, espagnol, portugais ou anglais sont attendues pour le

28 AOÛT 2020



Elles devront être adressées à: dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr/mjfd@derpu.uc3m.es et martinagramirez@gmail.com

Les auteurs auront connaissance de la décision du comité scientifique au plus tard le :

11 SEPTEMBRE 2020

Pour plus d'informations sur les normes de publication, veuillez consulter le lien suivant : <http://www.unilim.fr/trahs/95>

OBSERVATIONS

Titre: seul le titre original doit apparaître

Résumés (pas plus de 250 mots et 5 mots-clés)

- a) articles (complets) écrits en portugais: résumés en portugais, français, espagnol et anglais.
- b) articles (complets) rédigés en français: résumés en français, espagnol, portugais et anglais.
- c) articles (complets) écrits en espagnol: résumés en espagnol, français, portugais et anglais.
- d) articles (complets) rédigés en anglais: résumés en anglais, espagnol, français et portugais.